

# *Les vœux du Président*

---

*Le 11 décembre.*

Encore une fois, mes pensées vont tout d'abord vers ceux d'entre vous qui ont été directement ou indirectement touchés par la pandémie de Covid. Que le Seigneur leur donne force, courage et espérance pour faire face à ces difficultés.

Cette espérance pourrait venir à nous manquer en ces temps troublés que nous vivons depuis bientôt un an. Certes les circonstances sont anxiogènes ; le temps passe et s'étire, l'inquiétude et la lassitude peuvent gagner certains d'entre nous. Et pourtant l'espérance nous habite. Nous avons la certitude que l'épreuve aura une fin. Comme le dit le poète, « la nuit longtemps dévouée à la nuit, tout à coup se poursuit par l'ombre et devient la lumière du jour ». L'espérance, don gratuit de Dieu, regarde au-delà des ombres et donne un sens à notre vie.

Soyons en persuadés, même si nous devons, pour l'instant encore, respecter les mesures de protection contre ce virus, la pandémie ne semblant pas vouloir diminuer aussi vite que nous le pensions malgré le confinement.

Dans quelques jours, nous fêterons la Nativité du Seigneur que nous contemplons dans le troisième mystère joyeux du rosaire. Noël, c'est le temps où notre Dieu vient lui-même réveiller notre Espérance en nous donnant son propre Fils, Lumière du monde.

Pour sa part, en dépit des difficultés du moment, l'Œuvre poursuit, grâce à votre soutien et à vos dons et legs, sa mission aux côtés de nos prêtres ruraux. L'équipe de la rue de la Planche demeure mobilisée et déterminée dans cette action. Que les uns et les autres en trouvent ici l'expression de mes très sincères remerciements.

A tous, quelques soient les conditions dans lesquelles vous pourrez vivre cette belle fête, je souhaite un très joyeux Noël et dès à présent je vous présente tous mes vœux les plus chaleureux pour 2021.

Prenez soin de vous et des autres !

Louis d'Astorg

# « *S'il te plaît Marie* »

---

À l'occasion de la neuvaine de prière pour demander au Seigneur de nous délivrer du mal de la pandémie, **Monseigneur Dubost, évêque administrateur du diocèse de Lyon**, a spécifiquement rédigé cette belle prière.

Nous le remercions de l'autorisation qu'il nous a donnée de la publier dans notre bulletin.

*“S'il te plaît Marie, donne-moi tes mots pour témoigner de la grandeur de Dieu au cœur de l'incroyance, cette pandémie du monde moderne.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi le courage de porter Jésus en mon cœur pour pouvoir le donner au monde.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi d'accepter de ne pas comprendre et de faire confiance à la fidélité de Dieu.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi de ne pas chercher à me rassurer et à croire que je peux quelque chose contre la maladie simplement en te priant.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi le courage de soutenir tous ceux qui luttent et font face à la Covid...Oui, éclaire leur cœur et leur intelligence.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi le cœur du Christ pour recevoir les plus pauvres comme des frères et des partenaires.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi ton humilité pour accueillir l'Esprit, même s'il me dérange, plutôt que les balivernes qui me confortent.*

*S'il te plaît Marie, élargis mon cœur aux dimensions du tien et donne-moi le sens du bien de notre cité, de notre peuple, de notre humanité.*

*S'il te plaît Marie, donne-moi de ne pas avoir peur de l'incertitude ou de l'épreuve et d'être certain de la fidélité absolue de Dieu.*

*S'il te plaît Marie, prends ton tambourin, chante et fais-moi danser au rythme de notre Dieu.”*

# Message de la rue de la Planche

---

**La France est une cathédrale dont les piliers sont nos clochers,  
42.000 Clochers !!!**

**La France est une cathédrale à ciel ouvert dotée d'une voûte céleste.**

Saint Jean-Paul II nous le rappelle :

*« France, fille aînée de l'Eglise, souviens-toi de ton baptême ! »*

Le temps est venu, n'ayons pas peur ! En effet, jamais aucun autre pays au monde n'a reçu nominativement un tel message du Saint Père et à plusieurs reprises.

Alors, en ce temps de Noël, un simple merci à chacun pour votre soutien sans faille. Chaque jour, un prêtre de nos Campagnes, au minimum, peut célébrer une messe à nos intentions grâce à vos dons.

Nos clochers, témoins de notre foi, sont notre force. Nous restons debout et pour toujours.

Par notre Renaissance à la Vie en ces temps difficiles, la France est notre Terre d'Espérance.

Prions avec elle ! Joyeux Noël !

Chantal Sabatié-Garat



# La fleuriste, le minibus et Saint Thérèse de l'Enfant Jésus

---

L'histoire commence comme un conte de Noël et pourrait bien se poursuivre au gré du vent, sur nos routes de campagnes, de clocher en clocher ...

Vous pourrez lire ci-dessous la lettre que nous a adressée l'Abbé Guillaume Soury-Lavergne, curé de Figeac, bien ancré dans sa mission d'évangélisation à la campagne :

*« Madame, monsieur,*

*Après de nombreuses années, je me permets de solliciter votre aide car je viens d'apprendre que notre véhicule 9 places, fort utile, vient de « rendre l'âme »*

*Je suis actuellement curé d'un ensemble d'une quarantaine de paroisses lotoises, dont l'essentiel se situe à la campagne ..... »*

À ce stade, on peut se demander pourquoi 9 places, mais il s'agit bien de 40 clochers .....

Poursuivons !

*« Ce type de véhicule est extrêmement précieux à plusieurs titres : transport de jeunes, transport de paroissiens, transports de matériel, réalisation de missions, et transport de la troupe DUC IN ALTUM », traduez : Avancer au large. Écrit entre parenthèses : (une troupe qui a pour objet l'Évangélisation par le théâtre) à l'école spirituelle de Sainte Thérèse de Lisieux ! Rien que cela !*

Alors, nous reprenons notre téléphone afin de contacter le vicaire général du sanctuaire de Rocamadour, notre Conseiller Ecclésiastique.

Et là, premier témoignage : *« Oui, vous comprenez, cette troupe existe depuis 20 ans, et d'après de très nombreux témoignages, l'œuvre donnée serait comme un témoignage à l'origine de nombreuses vocations ».*

Que dire de plus ? Sainte Thérèse ne va pas nous lâcher !

Nous tentons en vain de recontacter notre curé, mais en attendant voici la suite de sa lettre :

*« La troupe donne une représentation de la pièce « Briser la statue » depuis 20 ans. Le remplacement de ce type de véhicule ne pourra se faire sans votre aide substantielle..... »*

Tout concorde mais que faire, l'Œuvre des Campagnes n'a pas pour vocation d'acheter un minibus. Il faut absolument trouver un début de solution.

Entre temps, le curé nous donne les coordonnées de la fleuriste qui est à la tête de la troupe depuis 18 mois. Elle doit sûrement préparer la réouverture salvatrice de son magasin de fleurs plutôt que de répondre au téléphone de l'Œuvre des Campagnes. Silence radio, du côté de notre curé et du côté de la fleuriste !

Nous tentons donc notre chance du côté de Sainte Thérèse, qui, elle, décide de répondre, mais à sa façon ! En effet, si nous n'avions pas de réponse, c'est probablement qu'il fallait patienter...

Nous laissons passer le temps et nous tournons vers d'autres demandes d'aides du clergé pour des missions d'évangélisation. Ce n'est pas ce qui manque et vous êtes les premiers à nous soutenir grâce à vos dons. La pandémie ne peut rien y changer, car vous non plus n'avez rien lâché.

Nous recontactons notre curé qui répond directement : *« la situation a un peu évolué, car mon père qui m'aide à racheter un véhicule (9 places incon-tournables et increvable) vient de me dire qu'il a trouvé une solution sur internet, une grosse pièce de rechange, la réparation est possible »*. C'est Noël ! Nous répondons donc que nous prenons en charge la totalité de la réparation (toujours grâce aux dons). Quelle sensation de liberté que de pouvoir répondre à cette demande !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, car nous sommes de fait, partie-prenante d'une mission d'évangélisation et avec Sainte Thérèse.

Nous contactons donc notre fleuriste pour lui annoncer la bonne nouvelle. Marie, puisqu'il s'agit d'elle, nous fait part de sa joie d'autant qu'elle n'avait pas su que *« son minibus était presque mort »*. Tout est allé si vite.

Voici le texte de la lettre qu'elle nous a adressée pour relater la belle aventure de sa troupe :

*La troupe de théâtre catholique « Duc In Altum » a été fondée en 2002, à Toulouse, par un prêtre du diocèse de Cahors. Composée d'une **quinzaine de jeunes de 16 à 25 ans**, la troupe est itinérante et organise deux temps de mission par an (trois semaines en été et une en hiver) et quelques week-ends durant l'année scolaire.*

*Ces jeunes ont la **volonté de grandir dans leur foi** et de consacrer le temps passé en mission pour **demandeur des vocations religieuses et sacerdotales pour l'Église**. Depuis sa fondation, il est impossible de compter le nombre exact, mais au moins 25 anciens comédiens sont aujourd'hui prêtres, religieux, séminaristes... (avec quand même pas mal de carmélites).*

Comme son nom l'indique, au-delà de sa mission théâtrale, Duc In Altum a pour vocation d'avancer au large, de prendre sa place dans l'Eglise, de se laisser évangéliser en **évangélisant à l'école spirituelle de Sainte Thérèse de Lisieux**.

– La troupe Duc In Altum présente une adaptation de la pièce de Gilbert Cesbron, **Briser La Statue**. Cette pièce méconnue relate le **message de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face en mettant en scène sa vie et sa mort**. Directement inspirée des écrits et paroles de cette grande sainte, docteur de l'Eglise, la profondeur de cette pièce a touché et continue de **toucher plus d'un cœur**. Cette pièce d'environ 1h30 s'adresse à tout public, même les enfants sont les bienvenus !

– L'intérêt de cette pièce est de présenter de manière **authentique** les douloureuses épreuves de Thérèse, trop souvent méconnues et loin de l'image rose bonbon que nous pouvons avoir de la Sainte. Alors que nous ne connaissons d'elle que le visage souriant de sa statue, la pièce brise cette « image d'Épinal » pour **en révéler son vrai visage**.

**La bande annonce de notre mission d'hiver : <https://youtu.be/WpbI7dMmvsQ>**

Marie CASES, la fleuriste

Vous habitez dans le secteur de Châteauroux, Clermont-Ferrand ou Lyon ou bien vous y passez entre le 28 décembre et le 2 janvier ; alors si vous entendez parler de Duc In Altum, n'hésitez pas à poursuivre ce conte de Noël !



## « *Bien sûr que si...* »

---

### **Il n’y aura pas de Noël ?**

Bien sûr que si !

Plus silencieux et plus profond,

Plus semblable au premier dans lequel Jésus est né, dans la solitude.

Sans beaucoup de lumières sur terre,

mais avec celle de l’étoile de Bethléem,

illuminant des chemins de vie dans son immensité.

Sans parades royales colossales,

mais avec l’humilité de nous sentir

des bergers et des jeunes à la recherche de la Vérité.

Sans grandes messes et avec des absences amères,

mais avec la présence d’un Dieu qui emplira tout.

### **Il n’y aura pas de Noël ?**

Bien sûr que si !

Sans les rues débordantes,

mais avec un cœur ardent

pour celui qui doit venir

sans bruits ni festivals,

ni réclamations ni bousculades ...

Mais en vivant le mystère sans peur

aux « Hérodes-covid » qui prétendent

nous enlever même le rêve d’espérer.

Noël aura lieu parce que DIEU est de notre côté

et qu’il partage, comme le Christ l’a fait dans une crèche,

notre pauvreté, nos épreuves, nos pleurs, nos angoisses et notre orphelinat.

Noël aura lieu parce que nous avons besoin

d’une lumière divine au milieu de tant d’obscurité.

Jamais la Covid19 ne pourra atteindre le cœur ou l’âme

de ceux qui mettent dans le ciel leur espérance et leur haut idéal.

**NOËL AURA LIEU !**

**NOUS CHANTERONS DES CHANTS DE NOËL!**

**DIEU VA NAÎTRE ET NOUS APPORTER LA LIBERTÉ !**

*P. Javier Leoz, curé de la paroisse San Lorenzo, Pampelune (Navarre en Espagne)*

*Texte qui lui a valu un appel téléphonique du pape François le 7/11/2020)*

## Remerciements et témoignages

---

*« Je tiens à vous remercier pour ce chèque de messes à célébrer qui va grandement aider nos prêtres diocésains. Votre institution est d'un grand secours pour les diocèses ruraux, soyez assurés de nos prières dans cette période un peu bouleversée »*

*« Chers amis, je tenais à vous remercier pour votre aide si précieuse pour l'achat de ma nouvelle voiture. C'était inespéré ! J'ai bien reçu les intentions de messes que je célébrerai bien évidemment. Soyez assurés de ma prière »*

*« Je tenais à remercier l'Œuvre des Campagnes pour l'aide généreuse qu'elle m'a apporté....Soyez bien assurés de ma prière pour vous et la belle Œuvre à laquelle vous participez. Merci de nous aider dans notre ministère. »*

*« Merci ,chers, amis pour l'aide financière comme participation aux soins du Père X, qui a besoin d'être aidé ..Avec l'assurance de ma prière reconnaissante »*

*« Je tiens à vous dire merci pour l'aide que j'ai reçue de la part de l'Œuvre des Campagnes , ....je vous assure aussi de célébrer ces messes aux intentions de tous ces gens généreux et leurs familles »*

*« L'année s'est bien vite trouvée bousculée après la réception du don de l'Œuvre des Campagnes, mais j tiens à vous remercier pour la générosité de votre soutien.*

*Pas à pas, avec votre aide, je peux ainsi redonner à nos liturgies leur dignité à travers les objets qui permettent la célébration du culte. Ce soutien est particulièrement appréciable dans une période économiquement très difficile du fait de la longue suspension des activités publiques, et d'une reprise de fait progressive de la pratique religieuse.... »*

*« Bien-aimé de Dieu, par la présente, je viens accuser réception de votre généreuse contribution financière pour l'achat de mon véhicule. Je vous exprime par la même occasion toute ma reconnaissance pour votre soutien spirituel et fraternel et votre aide à ma personne et à la mission de l'Eglise »*

*« Dans la joie de mon ordination sacerdotale, je vous adresse ma gratitude pour la belle aide financière que vous m'avez adressée et qui me sera utile pour la mission. Que le Seigneur soutienne votre Œuvre au service du ministère des prêtres ! »*



*« Ces quelques mots pour vous remercier pour l'aide qui m'est bien parvenue. Cela me permettra d'alléger des mensualités d'emprunt pour ma voiture et d'offrir aussi à d'autres prêtres dans le besoin des intentions de messes à célébrer. Dans la joie de servir l'Eglise de Jésus, je rends grâce pour ces généreux donateurs »*

*« J'accuse réception du chèque que l'Œuvre des Campagnes m'a accordé pour remplacer mon vélo volé. Je vous suis très reconnaissant. Vous remercieriez vos équipes ainsi que les donateurs »*

***Et pour finir, un petit témoignage :***

*« En ce mois de novembre très particulier du fait du confinement, nous n'oublions pas nos frères prêtres, ni nos parents et amis pour certains décédés en 2020. Nous ne pouvons pas assister à la messe, mais nous pouvons faire dire des messes et prier à ces intentions ! Nous vous envoyons donc la liste... »*



## – *Nos amis défunts* –

### ***In Memoriam***

Notre ancienne collaboratrice, Madame Jacqueline GAILLARD de CHAMPRIS, vient de nous quitter à l'âge de 94 ans. Après s'être totalement investie au service de l'Œuvre pendant plus de 20 ans, Madame de Champris a pris sa retraite en 2006 tout en restant profondément attachée et fidèle à la cause du Clergé rural. Elle nous laisse un merveilleux souvenir. Nous lui dirons adieu le 14 décembre en assurant ses enfants et petits-enfants de notre prière et de notre sympathie.



## – *Nouvelles des diocèses* –

### **Diocèse de POITIERS :**

Notre délégué Monsieur de Riedmatten a souhaité quitter cette fonction. Nous le remercions de tout cœur pour son action particulièrement efficace et son dévouement au service des prêtres de ce diocèse.

Il sera remplacé par le Docteur Brisset que nous remercions de son engagement et à qui nous souhaitons la bienvenue. Qu'il soit assuré de notre soutien dans cette mission.

Benoist BRISSET

86320 Lussac-Les-Châteaux

+33 (0)6 43 84 89 22

**[benoistbrisset@gmail.com](mailto:benoistbrisset@gmail.com)**

### **Diocèse de SENS-AUXERRE :**

Notre délégué, Monsieur de Brabois, nous a présenté sa démission. Nous le remercions très chaleureusement de l'aide qu'il a apportée à l'Œuvre durant ces toutes ces années. Nul doute que son action portera des fruits et que nos amis de l'Yonne continueront à soutenir fidèlement l'Œuvre des Campagnes.

## **Diocèse de NANCY :**

Notre déléguée, Mme Monique Briguet a souhaité quitter ses fonctions ayant atteint ses 90 ans. Nous la remercions pour son grand dévouement et son implication dans notre association.

Elle sera remplacée par Olivier de Causans que nous remercions pour son engagement et à qui nous souhaitons la bienvenue. Qu'il soit assuré de notre soutien dans cette mission.

Olivier de CAUSANS  
+33 (0)6 07 14 23 74  
**oldecausans@free.fr**



## DONS A L'ŒUVRE DES CAMPAGNES

Les dons à l'Œuvre des Campagnes ouvrent droit à une réduction d'impôt égale à 66 % du montant du don (dans la limite de 20 % du revenu imposable).

Les entreprises peuvent prétendre à une déduction, de leur bénéfice imposable, du montant de leurs versements, dans la limite de 0,5 % de leur chiffre d'affaires.

Vous pouvez adresser le formulaire ci-après à votre délégué diocésain ou au siège de l'Œuvre des Campagnes : 2, rue de la Planche, 75007 PARIS.

E-mail : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)

Nous regrettons de ne pouvoir tenir compte de dates précises pour la célébration des messes.

Merci d'adresser vos chèques à l'ordre de : **Œuvre des Campagnes.**

- Je fais un don à l'Œuvre des Campagnes : .....
- Je demande la célébration de messes : .....
- Messe : 18 €** .....
- Neuvaine : 180 €** .....
- Trentain : 630 €** .....
- 
- Total ..... €

Les messes seront célébrées à l'intention de : .....

### Vos coordonnées :

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Courriel : .....@.....

*Ainsi, nous pourrions vous faire parvenir votre reçu fiscal par courriel **ou** par courrier postal.*

Moyen de paiement :  chèque bancaire  **Paypal**  **Virement**

Pour obtenir un reçu à usage fiscal **pour le don**, cochez ici

**NB :** Les offrandes de messes n'ouvrent pas droit à la réduction d'impôt.

« Certaines personnes ou Associations de laïcs s'appliquent aussi à aider les prêtres isolés et pauvres, comme l'Œuvre des Campagnes.  
C'est très louable. »

Jean-Paul II  
Ars, le 6 octobre 1986

---

## PAR DES DONS ET DES LEGS, AIDEZ L'ŒUVRE DES CAMPAGNES À SECOURIR LES PRÊTRES DÉMUNIS

---

### LEGS ET DONATIONS

L'Œuvre des Campagnes est autorisée à recevoir legs et donations en exonération de droits.

Pour le testateur, le plus simple est d'inscrire dans son testament une formule du genre :

« Je lègue à l'Œuvre des Campagnes, 2, rue de La Planche, à Paris 7<sup>e</sup>, une somme de . . . . . € (en toutes lettres, puis en chiffres) pour venir en aide à des prêtres dans le besoin. »

Rappelons qu'un testament dit olographe est rédigé sur papier libre ; il doit être entièrement écrit, daté et signé de la main du testateur qui peut le conserver en lieu sûr ou, ce qui est préférable, le remettre à un notaire.

---

### [www.oeuvredescampagnes.fr](http://www.oeuvredescampagnes.fr)

L'Œuvre des Campagnes se modernise. Vous pouvez désormais accéder à toutes les informations concernant l'Œuvre sur notre site internet et dont l'adresse figure ci-dessus.

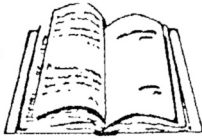
Vous pourrez ainsi consulter les derniers bulletins, vous inscrire ou inscrire en ligne un de vos proches en utilisant le formulaire d'inscription.

Enfin, vous pourrez désormais faire vos dons en ligne. Pour cela, il suffit de cliquer sur le bouton



qui se trouve sur chacune des pages du site. Ce moyen de paiement est entièrement sécurisé : il n'y a aucun risque de détournement de votre don ni de vos informations personnelles et bancaires.

Si vous souhaitez nous apporter vos commentaires et vos remarques, merci de nous les adresser par mail à : [oeuvre-des-campagnes@orange.fr](mailto:oeuvre-des-campagnes@orange.fr)



# Les livres

Par Véronique d'Aubarède

*Veuillez noter que nous ne prenons pas en charge vos demandes de livres. Merci de passer vos commandes :*

- soit chez votre libraire local
- soit par e-mail sur AMAZON
- soit à LA PROCURE (ventes par correspondance). Tél. 01 49 59 60 66

## **Marie d'Hautuille SOUS UN CERISIER COUVERT DE PRUNES**

*Editions Cyrano, Juin 2020, 280 pages.  
17 €*

Chaque année Biche part la deuxième semaine de septembre avec ses deux meilleures amies Claire et Titanne, « entre filles »...

Elles sont à saint Jean de Luz dans le bel appartement de tante Zita qui est la grand-tante de Claire. Les trois amies sont inséparables depuis l'enfance et cette semaine est sacrée, mais cette fois-ci tout semble étrange à Biche qui a grossi de quarante kilos sans s'en rendre compte.

Elle pense que son mari, Jean, la trompe avec Titanne ou est-ce le fruit de son imagination ? Elle ne peut se débarrasser d'un profond malaise.

De retour à Toulouse, Jean lui semble lointain et énigmatique. Lorsqu'il part à Dubaï pour son travail, tante Zita appelle Biche et lui propose de venir avec elle « prendre les eaux » à Lourdes où elles séjournent dans un luxueux hôtel.

A Lourdes tout est encore plus surprenant, Biche rencontre une nouvelle amie qui la persuade qu'elle a un don pour la

cuisine. Des preuves évidentes de l'infidélité de Jean apparaissent entre les pages d'un livre. Tante Zita est de plus en plus évanescence, les choses de la vie de moins en moins réelles.

A la fin du livre, de nombreux points s'éclaircissent après un passage entre deux mondes...

Marie d'Hautuille, auteure périgourdine, écrit son deuxième roman, étonnant, parfois déstabilisant, très facile à lire.

Il pose quelques questions existentielles, interroge le réel et l'irréel, la vérité et le mensonge des vies humaines. L'amour est un sentiment qui n'est pas choisi mais accepté ou refusé, possible ou impossible.

Beaucoup de bons sentiments, une certaine finesse d'analyse sont illustrés par une plume légère et enjouée, parfois poétique. A mettre entre toutes les mains.

## **Christine de Mazières LA ROUTE DES BALKANS**

*Editions Sabine Wespieser, 192 pages,  
2020. 18 €*

Trois histoires singulières et universelles s'entrecroisent dans ce petit opus.

En 2015 la Grèce et l'Italie ne peuvent plus accueillir de réfugiés. Les migrants changent d'itinéraire et prennent la route des Balkans vers l'Allemagne. Macédoine, Serbie, Hongrie, Autriche et si la chance est avec vous, l'Allemagne.

L'histoire de Tasmin, jeune Afghane qui a vu son père et ses frères tués par les Talibans, commence en plein mois d'Août avec des conditions de vie épouvantables dues à la chaleur, il subit de mauvais traitements, il a quatorze ans, est sur les routes depuis cinq ans déjà...

Asma, jeune syrienne dont le père a été tué par les fous de l'armée islamique et dont le frère a rejoint la rébellion, monte dans le fameux camion frigorifique qui a déclenché un formidable élan de solidarité en Allemagne. Soixante-dix corps en putréfaction ont été retrouvés dans ce camion stationné sur un parking en Hongrie.

Tasmin qui aurait voulu monter dedans mais n'a pas pu faute de place, avait croisé et admiré Asma, gardé le cahier de celle-ci tombé du camion, un cahier rouge, son journal intime depuis l'arrestation de son père en 2006.

Un troisième destin est mis en parallèle, celui d'Helga qui habitait l'Est de l'Allemagne dans les années quarante et s'est retrouvée sur les routes pour fuir devant l'avancée de l'armée rouge. Elle raconte cette odyssée à sa fille et à sa petite-fille.

Ces destins particuliers viennent souligner l'horreur de ce drame humanitaire, pointant du doigt les contradictions et divisions européennes.

Angela Merkel, elle-même originaire d'Allemagne de l'Est, domine une partie du récit. La mise en place de sa généreuse politique migratoire est largement décriée par une partie des populations inquiètes de se voir envahies.

Nous sommes interrogés sur notre propre passivité : en 2019 un autre camion livrait 39 cadavres en Angleterre...

Ce roman est terrible, la détresse des migrants poignante, insupportable, et le nouveau mur construit en Hongrie à l'endroit exact où le rideau de fer avait commencé à s'ouvrir est d'une ironie incroyable.

La douceur du récit, le style empreint de sensibilité répond à la violence des situations.

Ce roman polyphonique et percutant se dévore en quelques heures et fait réfléchir.

Instructif, bien documenté et passionnant, un roman à donner à tous ceux qui aiment l'Histoire et la littérature.

**Serge Joncour**

**NATURE HUMAINE**

*Editions Flammarion, 398 pages. 21 €*

Alexandre a quinze ans au début du récit, en 1976, l'été de la canicule. « La nature tape du poing », « les prairies s'asphyxient », les bêtes crèvent de soif, l'armée intervient pour apporter de l'eau... C'est lui, garçon au milieu de trois sœurs, qui reprendra la ferme. Les sœurs ne rêvent que de partir, de prendre de la distance avec ce monde-là dont elles réclameront néanmoins l'héritage.

La famille passe avant tout, les parents sont là, et les grands parents. Le récit court jusqu'à la tempête de décembre 1999 et ses conséquences désastreuses.

Le suspense est maintenu tout le long grâce à sa construction originale. Le livre s'ouvre sur la nuit de la veille de Noël 1999 où Alexandre attend les gendarmes. Ensuite il remonte le temps jusqu'en 1976, époque à partir de laquelle il retrace le quotidien d'éleveurs, d'agriculteurs et de

marâchers, mais aussi d'étudiants, d'activistes en tous genres.

Amoureux d'une allemande de L'Est, Alexandre découvre d'autres horizons, voyage avec elle. Poète, il pose son regard d'artiste sur les paysages, avec un riche éventail de couleurs et fait vibrer la nature pour la fantasque Constance. A cause d'elle, il se trouve entraîné à soutenir des activistes anti-nucléaires et se met en danger.

Au milieu de cette agonie du monde paysan et de la disparition des traditions, les rivalités entre voisins, les jalousies et rapacités dans la fratrie (pourtant unie au départ) éclatent au grand jour.

Sur fond d'histoire de France, les présidents, premiers ministres, se succèdent, Tchernobyl, la marée noire de l'Erika, la chute du mur de Berlin...défilent des années tumultueuses, secouées par les manifestations et bombes détonantes.

Ce roman est un tour de force : il décrypte trente années d'histoire politique et sociale française, de transformations radicales à partir d'une ferme du Lot, reliant habilement les destins individuels à de grands événements de la vie du pays.

Il brosse un panorama complet de l'agriculture bouleversée par la mondialisation, l'élevage intensif, l'exode rural (spécialement des femmes), la crise de la vache folle, les activistes d'extrême gauche et la pression des hypermarchés, les terres gavées d'ammonitrates...

Aujourd'hui l'agriculture est sacrifiée sur l'autel de la finance. Pour s'assurer un revenu, on est entraîné dans un système productiviste.

Alexandre et son père n'ont pas les mêmes opinions. Son père est de la génération qui veut s'agrandir, se moderniser, investir, respecter les normes. Le fils se demande si cette course en vaut la peine.

C'est aussi un hymne célébrant la vie et la nature, enveloppant les personnages, jeunes et moins jeunes, de sa bienveillance.

L'homme n'est pas un élément dissocié du décor mais en fait vraiment partie, autant que les végétaux et les animaux.

L'auteur, lui-même enfant de la campagne et qui s'en est éloigné, en fait son terreau littéraire et rend au métier d'agriculteur ses lettres de noblesse.

Ce livre possède le charme d'une époque révolue, élégamment écrit, empreint d'humanité, il enjambe les années grâce à la force d'un vrai conteur. Pour tous publics, c'est un roman très intéressant.

**Eshkol Nevo**

## **LA DERNIÈRE INTERVIEW**

*Editions Gallimard, 2020. 480 p. 24 €*

Un écrivain israélien accepte de répondre à une interview sur internet à propos de ses livres, ses motivations et sa façon d'écrire. L'exercice lui permet de raconter sa vie, ses amours, ses ennuis. Son couple va mal, sa fille aînée ne lui parle plus et a décidé de partir en internat, son meilleur ami se meurt d'un cancer. Répondre aux questions banales des internautes l'aidera peut-être à ne pas succomber à la dysthymie (dépression légère) qui l'envahit de plus en plus et aux tentations qui l'accompagnent.

Tous les thèmes d'Eshkol Nevo sont là : la politique, l'avènement du populisme, la colonisation des territoires palestiniens, l'amour, l'amitié, l'adultère, la maladie, la mort, le mal qui pousse à exclure et détruire autrui, la vérité et le mensonge, la sincérité presque impossible pour un écrivain. Car cette vraie/fausse autofiction fleuve est construite sur des flash-back, des anecdotes, des digressions sur sa vie.



On rit, on pleure, bref ce quotidien et cette introspection révèlent la vérité profonde d'un homme, d'une époque et d'un pays. Bien mené, avec finesse et parfois avec humour, ce mensonge est presque parfait !

C'est un roman à la construction originale dont l'intérêt réside dans la qualité des réponses et des réflexions suscitées chez le lecteur. Le thème de l'écrivain à succès qui n'a plus d'idées prend une nouvelle dimension, à la fois philosophique et humoristique. Les contradictions inhérentes à l'être humain rattrapent cet écrivain de gauche qui écrit les discours d'un homme politique qui ressemble beaucoup à l'actuel premier ministre israélien... et son besoin viscéral, parfois pénible pour l'entourage de transformer la réalité en fiction est évoqué avec intelligence.

Bref, il faut le lire pour mieux comprendre la société israélienne actuelle et les hommes en général.

Un livre qui plaira à ceux qui s'intéressent aux écrivains, à la politique israélienne et à la nature humaine.

## **Sébastien Spiter** **LA FIÈVRE**

*Editions Albin Michel, 2020. 320 p.*  
19,90 €

Une scène horrible de racisme ordinaire débute le roman. La fièvre, brûlante, fait des ravages à Memphis, à la fin du dix-neuvième siècle. Cette ville était la capitale du coton d'Amérique et tout passait par la Bourse du coton érigée sur Front street.

Le premier malade tombe dans la rue après un passage dans le bordel local tenu par la belle Anna Cook d'origine française. Sa langue est noire, il a la fièvre jaune...

A cette époque on ignorait bien sûr que la maladie était transmise par les moustiques. Les moyens employés pour lutter contre la maladie sont empiriques, beaucoup d'habitants fuient la ville. Il en ressort une confusion extraordinaire, les gens se précipitent, les trains sont pris d'assaut, les morts de plus en plus nombreux dans une bousculade indescriptible.

L'action se situe dix ans après la fin de la guerre de sécession et l'abolition de l'esclavage. Rien n'a encore vraiment changé pour les Noirs. Toute une galerie de personnages évolue au cours de ces quelques semaines de survie entre compromission, mais aussi espérance, pardon, amitié, amour, courage et lâcheté.

La petite Emmy, onze ans, métisse, épileptique, est à la recherche de son père, d'après l'image flatteuse qu'en fait sa mère. Sa mère est domestique dans une famille de riches blancs qui s'enfuient abandonnant tout, maison et richesses. Elle espère toujours, longtemps, jusqu'au jour où elle tombe de haut... lorsqu'elle découvre sa mort et qui il était vraiment.

Keathing tient le journal local, il est l'image même du blanc du sud, adepte du Ku Klux Klan, qui regrette l'ancien temps. Sa femme l'ayant quitté avec ses deux enfants pour vivre à New York, il est aigri et malheureux, détestant tout le monde.

Anne Cook est une femme à poigne qui ne s'en laisse pas conter mais avec un grand cœur. Elle s'occupe bien de ses « filles » et sauve les malades.... Le barbier des faubourgs assure la sécurité avec quelques miliciens et aident à la subsistance des quelques habitants restés là.

C'est un véritable document sur la vie dans le sud des Etats-Unis à cette époque retraçant les simulacres de justice mais aussi les élans de générosité, les compor-

tements en temps de crise qui peuvent paraître bien actuels.

L'auteur fait preuve d'un beau talent de conteur, la narration est fluide et le contexte historique rend ce récit passionnant.

Pour tous, spécialement pour les amateurs d'Histoire et de souffle romanesque.

### **Marie-Hélène Lafon** **HISTOIRE DU FILS**

*Editions Buchet-Chastel, 2020. 176 p.  
15 €*

André est le fils de Gabrielle mais il est élevé par sa tante Hélène et son mari qui ont trois filles, cousines-sœurs pleines d'attention pour ce petit frère arrivé comme un cadeau du ciel.

Ils habitent dans un village du Lot où ils sont très heureux.

Gabrielle s'établit à Paris lorsque Paul, qu'elle avait connu lorsqu'elle était infirmière dans le Cantal, devient avocat et s'y installe. Il a seize ans de moins qu'elle. Il a vingt-et-un ans et elle trente-sept lorsqu'elle attend le futur petit André dans le plus grand secret.

Femme de caractère, émancipée, la Parisienne revient régulièrement voir son fils et sa famille, une semaine à Noël et un mois l'été.

Aimé, choyé comme un fils, André est élevé par ce couple généreux et magnanime qui sera toujours sa vraie famille. Gabrielle le gêne presque, vive et charmante mais plus froide et lointaine.

André éprouve malgré tout un manque, il aimerait comprendre, chercher l'identité de son géniteur... que sa mère finit par livrer le soir de leur mariage à sa jeune femme Juliette. Ensemble, ils décident d'aller le voir mais c'est difficile d'approcher cet homme orgueilleux, solitaire et lointain, insaisissable...

Après la mort d'André, son fils Antoine arrivera mieux à communiquer et à aller jusqu'au bout de ce mystère familial.

Au début de cette saga, en 1908, Paul a cinq ans et un drame épouvantable surgit dans sa famille qui change toute sa vie et son caractère.

L'histoire se termine en 2008 lorsqu'Antoine se recueille sur la tombe de ses parents et grands-parents, dans le Lot et dans le Cantal où sont les terres de son grand-père paternel. Cent ans se déroulent, entre province profonde et vie secrète à Paris.

C'est un beau roman sur l'absence, la filiation, les secrets de famille, le poids du passé qui resurgit ici ou là.

Marie-Hélène Lafon, très habile, opère des allers et retours dans le temps qui lui permettent de tricoter un roman passionnant qui évoque un temps révolu mais dont les émotions, les sentiments, les peurs, les chagrins, les ambitions restent toujours les mêmes.

En 176 pages et sans dialogue, c'est une peinture originale d'un monde petit-bourgeois de province, de la nature qui est magnifique et du cœur des hommes.

On le lit d'une traite, en admiration devant cette langue et cette écriture belle, savoureuse qui se dégage sans modération... un petit bijou !

A donner à lire à tous, spécialement à eux qui apprécient la beauté du style et de la littérature française.

### **Thibault de Montaigne** **LA GRÂCE**

*Editions Plon, 2020. 310 p. 20 €*

Thibault de Montaigne a trente-sept ans, il est marié, a deux enfants et vit en Argentine. Son métier est l'écriture, quatre romans déjà, il est journaliste. Il n'a plus envie de vivre, très fatigué, il traverse une

crise existentielle, il consulte une psy qui lui conseille d'écrire un roman pour s'en sortir.

Un sujet le passionne à cette époque : Xavier Dupont de Ligonnières : est-il toujours vivant ? Il décide d'aller dormir dans le dernier hôtel où son passage a été signalé puis de s'installer quelques jours dans l'abbaye Sainte Madeleine du Barroux où il avait suivi des retraites et a été recherché par la police.

Athée, il suit malgré tout une cérémonie de Complies, dernier office du soir, lorsqu'il est frappé, terrassé par la grâce, une évidence, une chaleur l'emplit, il n'a jamais été autant aimé... c'est une révélation comme saint Paul sur le chemin de Damas, il est totalement converti et retrouve goût à la vie.

Au même moment son oncle Christian, moine franciscain, tombe gravement malade. Prévenu par son père, Thibault va le voir à l'hôpital et découvre qu'il s'est converti lui aussi à trente-sept ans, brutalement, sur une route en Espagne alors qu'il menait une vie dissolue et sans but. Christian meurt peu de temps après mais notre auteur se lance dans une enquête minutieuse sur le passé de cet oncle qu'il connaissait peu, à la fois rebelle et extrêmement généreux, tendre et courageux.

Thibault de Montaigu développe un parallèle étonnant entre la vie de saint François d'Assise et celle de son oncle, en passant par une excursion à Medjugorje et son sanctuaire Marial.

Nous suivons les joies et les tourments de Christian, ses traversées du désert et ses réussites sur le terrain.

De son côté Thibault passe des ténèbres à la lumière, aidé par le parcours de Christian.

Il a une belle plume, cite Péguy, Bernanos, Pascal, saint Augustin...

Lui dont le dernier roman s'intitulait « Voyage autour de mon sexe » aurait pu se satisfaire de clichés sur la découverte de la Foi derrière un pilier d'église mais il n'en est rien. Il se lance dans une vraie recherche de Foi sur un chemin exigeant, ardu.

Lorsqu'il part sur les traces de son oncle il rencontre une Eglise en train de mourir, des communautés vieillissantes et des cures abandonnées... il admire d'autant plus la volonté de Christian qui avait décidé de faire la preuve de l'existence de Dieu.

Un récit audacieux, intéressant, illustrant l'expérience d'un Dieu qui visite chacun dans ses faiblesses. Une note d'espoir dans un monde désabusé et inquiet.

Certaines scènes de la vie de débauches de Christian peuvent choquer mais c'était important de les décrire pour montrer le miracle qui peut éclore aux pires moments d'une vie misérable.

A conseiller à tous les adultes, c'est un livre très facile à lire qui ne laisse pas indifférent et fait réfléchir.

**Johan Ickx**  
**LE BUREAU,**  
**LES JUIFS DE PIE XII**

*Editions Michel Lafon, 2020. 400 p.*  
*21,95 €*

Johan Ickx est docteur en histoire ecclésiastique à l'Université pontificale grégorienne et responsable des Archives Historiques de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège. Il connaît parfaitement les rouages du Vatican et de ses différentes sections administratives. Depuis le 2 mars 2020, le pape François a autorisé l'ouverture officielle aux chercheurs des archives de Pie XII, ce sont près de deux millions

de documents secrets sur le Vatican pendant la Seconde Guerre mondiale.

Pourquoi ces documents sont-ils restés cachés si longtemps ? C'est dommage car ils illustrent de manière évidente la volonté du pape d'aider les juifs baptisés, même lorsque certains cardinaux paraissent plutôt antisémites.

Une pièce de théâtre, *Le Vicaire*, écrite par un allemand et jouée à Berlin en 1963, conçue et financée par les services secrets soviétiques, a terni le travail du pape pendant les années de guerre. Manichéenne, c'est une « falsification historique » qui a influencé durablement l'opinion mondiale alors que l'action du pape avait été saluée et louée par les politiciens de haut rang et les personnalités juives juste après la guerre.

Le pape Paul VI est lui-même acteur et témoin de la diplomatie vaticane puisqu'il était à partir de décembre 1937 le substitut du secrétaire d'état Pacelli, futur Pie XII.

Plusieurs ouvrages ont déjà réhabilité Pie XII mais cette fois-ci ce sont des documents de l'époque qui, conservés dans les archives historiques, permettent une vaste réflexion sur l'histoire de toutes les nations.

En effet, nombreuses sont les personnes qui ont demandé, plus ou moins directement, l'aide du pape pendant cette période troublée.

L'auteur s'inspire de Boccace, confiné pendant la peste noire en 1348 avec dix jeunes conteurs dans une villa à la campagne où il a écrit le *Decameron*...

De la même façon, il se confine pendant la pandémie de Covid 19 et écrit ce livre qui présente dix-huit histoires singulières qui permettent d'éclairer ce thème sous plusieurs angles.

Elles tournent autour du thème des Juifs, baptisés ou pas qui ont demandé aide à Pie XII. Plusieurs sources de plusieurs

sections des archives vaticanes permettent d'imaginer et d'observer les trésors de diplomatie déployés par le Bureau, les nonces apostoliques et le pape lui-même. En Slovaquie, Hongrie, Roumanie, Pologne, les Juifs mais aussi tous les prêtres catholiques et les pratiquants sont poursuivis, envoyés dans des camps, persécutés, martyrisés.

Chaque chapitre a comme point de départ la vie quotidienne du Bureau et l'activité du secrétariat d'Etat (ministère des affaires étrangères du Vatican) en temps de guerre. Le Bureau étant le cercle rapproché de Pie XII, composé de cardinaux qui travaillent en amont et d'où émanent toutes les décisions du souverain pontife. C'est le seul service autorisé à parler en son nom. En s'appuyant sur des archives inédites (lettres, photographies, coupures de presse, dessins) Johan Ickx s'est intéressé à la façon dont le Bureau a fait face aux Nazis.

Les anonymes sauvés par ce service sont nombreux, c'est l'histoire du réseau d'évasion (escape line) qu'il a soutenu, des efforts diplomatiques du Saint-Siège pour infléchir la politique du III<sup>ème</sup> Reich. L'organisation en urgence de baptêmes pour sauver des milliers de juifs de la déportation, la dénonciation de prêtres nazis au pouvoir en Slovaquie apparaissent à travers ces documents étonnants.

La complexité des services du Vatican apparaît une fois de plus ainsi que les différentes personnalités des « monsignori »...

C'est un essai concluant, une enquête passionnante même si l'accumulation des cas et des citations d'archives peut le rendre fastidieux à lire.

A conseiller à tous, spécialement à ceux qui sont intéressés par l'Histoire et plus précisément l'Histoire de l'Eglise.

**Dimitri Casali**

**LA FRANCE**

**DES ROIS DE FRANCE**

*Albin Michel, septembre 2020. 272 p.*

35 €

Dimitri Casali nous convie à une redécouverte du patrimoine de la France à travers les 100 monuments légués par ses grands rois : des cathédrales bâties dans le sillage des Capétiens aux châteaux des princes de la Renaissance, des donjons orgueilleux aux ruines mystérieuses...

Agrandissant, consolidant et embellissant leur royaume pendant plus de 1 500 ans, ce sont nos rois qui ont bâti la France : châteaux, basiliques, palais, cathédrales, cités, forteresses, collégiales, chartreuses, hospices, canaux, places, statues, ponts, villes fortifiées, aqueducs, arcs de triomphe, écuries, théâtres, rotondes, enceintes, panthéons, rades, salines, nécropoles, tombeaux...

Au sommaire :

- Introduction
- Louis VII : la naissance de l'art français
- Philippe Auguste : l'idée de la France
- Saint Louis, le meilleur des rois de France
- Philippe Le Bel, le roi de fer
- Charles V, le règne de l'intelligence
- Philippe Le Hardi, prince de France et de Bourgogne
- Charles VII le victorieux
- Louis XI, Charles VIII, Louis XII : le temps de l'opulence
- François Ier, premier roi absolu
- Henri IV, apôtre de la tolérance
- Louis XIII le juste
- Louis XIV : Roi-soleil ou l'apogée de la puissance royale
- Louis XV, "le plus mauvais roi de France ?"
- Louis XVI, le roi martyr
- Louis-Philippe, dernier roi des Français

• Conclusion : un retour de la monarchie ?

Une iconographie exceptionnelle, avec 8 cartes inédites spécialement faites pour cet ouvrage.

**L'auteur :** Historien, directeur de collection pour la presse, Dimitri Casali est l'auteur d'une trentaine d'ouvrages, notamment le Petit Lavis-Casali (Armand Colin, 2013), L'Histoire de France vue par les peintres (Flammarion, 2012). L'Histoire de France interdite (Lattes, 2012). L'Altermanuel d'Histoire de France (Perrin, 2011).

Un beau livre à offrir pour Noël, beau et instructif...

**Capucine Trochet**

**TARA TARI**

*Editions Arthaud, 2020. 320 pages.  
19,90 €*

« Je souhaitais rencontrer le cœur du monde. J'y suis. Il est ici, le cœur, en pleine mer, en plein ciel, en pleine vie. »

Capucine est pleinement épanouie, sereine et elle-même en mer, sur un petit bateau aux équipements rudimentaires, loin, très loin du confort et de la civilisation.

Elle admire la beauté des couchers de soleil, rencontre des tempêtes, des nuits sans sommeil et des journées sans autre nourriture qu'un biscuit et un verre d'eau douce, et retrouve le sens de sa vie fragile.

L'aventure commence lorsqu'elle rencontre Tara Tari dans les allées du Salon Nautique en 2010 à Paris. Elle sort d'une consultation d'hôpital où on lui annonce qu'elle doit être opérée encore une fois d'une jambe. Ce qui l'oblige à annuler son projet de concourir pour la Mini Transat, une traversée de l'Atlantique en solitaire et sans assistance sur un bateau de 6,50 m.

Elle avait déjà le bateau, commencé à travailler dessus avec une petite équipe. Quelle déception !...

Alors que son moral est au plus bas, Capucine retrouve un ami au Salon, elle tombe en arrêt devant ce petit bateau construit au Bangladesh dans des matériaux aussi surprenants que la fibre de jute...

Après plus de six mois de soins médicaux et de rééducation dans le centre de Kerpape en Bretagne, heureusement tout près de la mer, où elle fait quelques belles rencontres, elle souffre jour et nuit dans un corps qui ne répond plus. Elle est en fauteuil roulant, elle dépérit, on ne sait plus ce qu'elle a.

Heureusement, elle peut rêver devant les photos de ses deux bateaux : le mini voilier qu'elle devra abandonner car trop sportif, et Tara Tari, sa cabane flottante, petite coque de noix dotée d'une voile orange, rafistolée, fragile.

Elle sent que c'est avec lui qu'elle tentera sa traversée en solitaire. Elle s'en fait la promesse en secret.

Capucine finit par quitter Kerpape pour un logement médicalisé adapté.

Aussitôt, elle commence à aller voir son bateau, à le nettoyer, avec une brosse à dents, un chiffon, du papier de verre. Petit à petit elle reprend des forces, en réparant le bateau elle retrouve de l'énergie, s'y remet jour après jour, d'abord en fauteuil, allongée, fatiguée, puis finalement debout. Petit à petit, les autres marins du chantier l'aident, lui apportent du matériel, des coups de main, leur amitié.

Elle va jusqu'à remplacer les barres de flèches peu solides par ses béquilles sciées, devenues inutiles.

Elle apprend à naviguer à l'ancienne, sans technologie : le petit moteur ne marche même pas, elle se débrouillera partout uniquement à la voile.

Sans aucun challenge, elle décide de partir de La Ciotat pour les Açores, puis la Martinique, uniquement par plaisir.

Quand elle est fatiguée ou si les conditions météorologiques ne sont pas bonnes, elle rentre au port et attend le moment favorable.

Certains sont fascinés et la soutiennent dans cette quête d'absolu et d'aventure, d'autres sont effarés et inquiets, considèrent que c'est une pure folie ...

Elle y arrivera pourtant: à son rythme, avec beaucoup de bonheur et beaucoup de souffrances, des mers déchaînées, surtout en Méditerranée, parfois seule, souvent accompagnée par de vrais amis.

Elle cherche à se dépouiller de l'inutile pour gagner en simplicité, sobriété, solidarité. Ecolo positive, cette aventure de l'extrême, courageuse et difficile l'aura amenée à guérir physiquement mais surtout à retrouver la Liberté.

« La traversée la plus dure c'est à l'hôpital que je l'ai faite » dit-elle.

Elle connaît maintenant le nom de sa maladie, une maladie orpheline inguérissable mais dont elle ne mourra pas, très douloureuse mais avec laquelle elle vit ; c'est la même chose avec la mer : il faut aller avec la vague, et non contre elle.

Une belle expérience à faire partager autour de soi, grands et petits, aventuriers et marins, tous apprécieront ce récit passionnant et positif, c'est bien plus qu'une leçon de vie...

**Mgr Matthieu Rougé**

**UN SURSAUT D'ESPÉRANCE**

*Editions de l'Observatoire. 2020.*

*123 p. 14 €*

« Le genou à terre de la crise sanitaire peut être celui de la chute ou celui de l'adoration ». C'est le sens de ce petit

opus, très court, écrit par le jeune évêque de Nanterre, spécialiste de théologie politique et ancien aumônier des parlementaires français. Ce sont quelques pistes pour rebâtir une société de confiance et de liberté.

Le confinement a constitué une « apocalypse » qui doit nous aider à percevoir la profondeur du présent pour vivre en vérité.

Une vérité de moins en moins reconnue qui souligne une crise, plus profonde encore, de la rationalité. Le discernement entre la vérité et le mensonge permet le vrai débat démocratique sur tous les sujets (utilité du masque ou des traitements, du confinement, etc..) et il est la condition d'un renouveau de la liberté.

La liberté a été souvent sacrifiée sur l'autel de la peur. Notre époque hyper libertaire n'aime pas beaucoup la liberté. L'Eglise, bien que hiérarchisée, fonctionne avec beaucoup de subsidiarité et de collégialité. Elle respecte les libertés.

La liberté essentielle, pierre de touche de toutes les autres, est la liberté religieuse. Jean-Paul II disait de la liberté religieuse : « elle est une pierre angulaire dans l'édifice des droits humains...un facteur indispensable pour le bien des personnes et de toute la société ».

Le temps du déconfinement doit être celui du dialogue, de la confiance et de cette liberté.

La pandémie a été pour notre société une expérience surprenante et humiliante de sa propre fragilité. Nous devons passer du sentiment d'humiliation au choix de l'humilité, de la dépendance acceptée, assumée, appréciée, en soi et chez les autres.

La force véritable, c'est la fragilité assumée. La santé d'une société se mesure à la place qu'elle accorde aux personnes les plus fragiles. Les associations locales, les

paroisses, des groupes de volontaires ont innové et persévéré à leur service.

L'homme a un besoin vital de fraternité et d'amitié. Le sur-confinement des personnes âgées en EHPAD a été dramatique. La vie humaine ne doit pas être réduite à sa dimension physiologique. Les prisonniers ont souffert, les plus pauvres, sans domiciles.

La crise sanitaire nous a heureusement libéré d'un certain écologisme idolâtre de la nature qui était une ineptie, ramenant à rien tout l'effort de la civilisation pour moraliser la nature. La nature est une mère qui dévore parfois ses enfants... et notre puissance technologique est soluble dans des conditions climatiques et sanitaires qui, à bien des égards, nous échappent. Comment cultiver une véritable cohérence écologique ? Une écologie humaine, ou « intégrale » qui passe par une conscience plus vive de notre dépendance à l'égard de la nature et de ses rythmes, de notre dépendance les uns à l'égard des autres.

Nous sommes faits pour la proximité, se rassembler dans une église pour prier et partager le pain de l'eucharistie est vital pour les catholiques.

Les communautés chrétiennes ont investi beaucoup d'énergie et de savoir-faire dans la retransmission des liturgies. La créativité dans ce domaine a été remarquable.

Notre société meurt de nier la réalité de la mort. Au risque de perdre son âme. Le respect des vivants passe par l'honneur rendu aux morts.

Il faut accompagner spirituellement les agonisants, l'extrême-onction est le don vivant de la grâce, l'amour de Dieu qui apaise.

L'unité proprement humaine du corps et de l'esprit reste primordiale, avec une éthique respectueuse de la personne dans son unité, ouverte aux technologies les

plus novatrices à condition qu'elles servent la dignité humaine.

L'angoisse est mauvaise conseillère, il faudrait relier le principe de précaution et la vertu de prudence, une capacité à se projeter vers l'avenir. Il nous faut retrouver le sens et le goût du risque qui est consubstantiel à la vie.

Doit-on obéir ou désobéir ? « Réfléchir c'est commencer à désobéir » dit un adage populaire... l'expérience chrétienne authentique de l'obéissance, qui passe par le dialogue et le discernement, souligne que l'esprit de liberté fait partie de la véritable obéissance.

L'Eglise défend les droits inaliénables de la conscience, l'importance du dialogue, de la confiance. Les catholiques doivent comprendre la profondeur et le prix de leur liberté spirituelle, l'importance de savoir en témoigner.

N'oublions pas que l'Évangile s'achève par un envoi en mission : « Allez dans le monde entier » (Matthieu, 28,19), nous

sommes faits pour sortir et parcourir la terre.

Le confinement a fait ressortir des blessures, des amertumes, des sentiments de mal-être qui peuvent constituer un creuset de violence pour notre société.

D'autre part de grands élans de générosité, de fraternité entre des populations extrêmement diverses ont été fréquents. Cette fraternité procède de la foi partagée en un Dieu Père qui ne cesse de rassembler ses enfants dispersés.

« Tu étais en moi mais moi j'étais en-dehors de moi-même » confiait à Dieu saint Augustin... le déconfinement fondateur demeure pour les croyants celui de la Foi. Consentir en soi à plus grand que soi.

S'ouvrir à la grandeur de Dieu et la surabondance des frères et sœurs qu'Il ne cesse de nous donner.

Une lecture simple, claire et salutaire pour tous, une mise en perspective des derniers mois, un vade-mecum qui remet tout à sa place.

